

Autour de la table de Shabbat n°438 Béhar



Lag Ba'omer - l'âme est immortelle !

"Bar Yohaï Nimchakhta Ashréra Chemen Sasson..."

Cette semaine, **le jour de Lag Baomer tombera samedi soir prochain.**

J'en profiterais pour dire un mot sur la signification du jour (Lag Baomer) puis vous donner une Hala'ha.

Comme mes lecteurs le savent, **l'âme est immortelle**. Donc après nos 120 ans, le corps descendra tandis que notre parcelle spirituelle (âme) montera au Ciel. Avant d'hériter du monde à venir, elle devra passer devant un tribunal pour savoir comment elle s'est comportée dans notre bas-monde. C'est aussi le sens des lois de deuil : les sept jours, le mois et enfin l'année/Jharzeit. Toutes ces différentes périodes marquent les moments où l'âme passe en jugement. Ce qui est intéressant à savoir c'est que le Jharzeit (Hazkara) devra être célébré même des dizaines d'années après le départ du proche (par l'allumage d'une lumière de 24 heures, le jeûne des enfants et la montée au cimetière). La raison de ce cérémonial, c'est que chaque année l'âme passe un nouveau Din (jugement). Vous allez répondre qu'après l'enterrement, c'est... *la fin des haricots*. Cependant, les Sages, de mémoires bénies, disent **bien** autrement : les âmes continuent à gravir des échelons dans les sphères supérieures ! En effet

l'âme est toujours susceptible de monter plus haut dans le Gan Eden (ou le contraire). Par exemple un homme qui a laissé derrière lui une descendance soucieuse de la pratique et/aussi qu'il a financé des institutions de Thora, c'est l'assurance qu'il continuera à gravir les échelons longtemps après sa mise en terre (car une partie des mérites de sa descendance (ou de ses élèves) lui sera imputée). A l'inverse, un homme qui aurait laissé un lourd passif sur terre, **tel que : avant son départ il a écrit un testament invitant sa postérité à s'occuper d'une boîte de nuit qui fonctionne d'ailleurs très bien le Week-end, Hachem Ychmor, ouverte 30 ans plus tôt à la sueur de son front...**

Mes lecteurs auront vite compris que tout cet argent n'apportera que de la souffrance pour lui (dans le ciel) ainsi qu'à ses proches (sur terre)...

Cette description succincte est juste pour le commun des mortels. Seulement - **Léhavdil Elef Havdalots** - pour les Tsadiquims et en particulier Rabbi Chimon Bar Yohaï c'est très différent. Le Saint Zohar (Idra Zouta Haazinou 291:) écrit que **le jour du décès de Rabbi Chimon, ce Saint homme a dévoilé au Clall Israël des secrets de la Thora que personne ne connaissait. La lumière spirituelle qui émanait ce jour était si intense que les portes du Ciel se sont ouvertes** et les Séfarims rajoutent que jusqu'à nos jours, le mérite de Rabbi Chimon nous

protège. C'est aussi le seul Sage du Talmud qui a dit (Souka 45:) **qu'il pouvait rendre quitte l'humanité entière de la justice Divine** (grâce à son mérite). Il a écrit le Saint Zohar.

C'est à l'image de ce grand dévoilement (le jour de son départ) que la communauté a l'habitude d'allumer ce samedi soir (et aussi en journée) des bougies et des feux en son honneur.

Donc pour honorer Rabbi Chimon je développerai un petit point de Hala'ha au sujet du décompte de la Sfirat Haomer. Comme vous le savez depuis le deuxième jour de Pessah la communauté fait le décompte des 49 jours qui séparent Pessah de Chavouot (le Don de la Thora). Je me préoccuperais cette semaine de savoir si un homme peut dire vers la sortie du Shabbat à ses enfants "Après l'office, on va se rendre à l'allumage **du Lag-Baomer**"? Est-ce que le fait de mentionner (après le coucher du soleil) "**Lag Baomer**" entraîne que notre bon père ne pourra plus faire son décompte avec la bénédiction d'usage (Barouh Ata... Acher Quidéchanou Bémitsvotav Al Sfirat Haomer) ?

Le Choul'han hah'ouh (489.4) écrit que dans le cas où un ami nous demande (Bein Hachmachot/après le coucher du soleil) quel jour sommes-nous ? On devra lui répondre : « **hier** on était tel jour ». Car dans le cas où on lui répond "nous sommes **aujourd'hui** tel jour", lors de l'office du soir qui suivra, on ne pourra plus faire le décompte (avec la bénédiction). En effet, en répondant à partir de la tombée de la nuit de cette manière on s'est rendu quitte de la Mitsva (sans le savoir). D'après cela, si on dit ce Motsé shabbat : "Chouette ce soir c'est Lag Baomer" il se pourrait bien qu'on soit rendu quitte de la Mitsva du décompte. Je dois rajouter que c'est dans le cas où l'on connaît la signification de "Lag Baomer". "Lag" c'est anachronisme de Lamed et Guimel qui ont la valeur de 33 (Raché-Tévots). Si on ne connaît pas la signification, du "Lag Baomer" en pensant que ce n'est que le nom de la fête on ne sera pas quitte. En effet, la Mitsva nécessite **le décompte des jours**. Si une personne ne connaît pas la traduction des mots qu'elle prononce, elle ne sera pas quitte (Voir le Michna Broua 489 sq 5 au nom du Maguen Avraham).

Toujours à ce propos le Béer Hétev (489.6) rapporte une discussion des décisionnaires à savoir si on dit le nombre de la journée en Raché Tévoth, par exemple au lieu de dire ce jour 37 du Omer on dit Lamed Zaïn (Lamed c'est 30 et Zain c'est 7), **d'après un avis on sera déjà quitte de la Mitsva.**

Cependant le Michna Broua (sq 7) rapporte que le décompte nécessite **aussi la mention des semaines** (car le verset dit : "Vous compterez 50 jours et 7 semaines"). Donc dans le cas où on a dit à son ami "nous sommes le 37^{ème} jour sans avoir mentionné les semaines on n'aura pas accompli entièrement la Mitsva et on recommencera le soir même le décompte sans Brakha et le lendemain on continuera la Sfirat avec la bénédiction.

D'après ce court développement on devra faire attention de ne pas dire "Lag Baomer" avant d'avoir fait notre décompte. Dans le cas où l'on a oublié, on ne pourra pas faire la bénédiction. Cependant il faudra tout de même dire explicitement le décompte (avec les semaines). Toutefois le lendemain soir on continuera à faire le décompte (avec bénédiction).

Le Sippour

Dans la première partie de la paracha on a développé que notre âme est immortelle et donc après nos 120 ans, le corps descendra tandis que notre parcelle spirituelle (âme) montera au Ciel.

On rapportera une très intéressante anecdote véritable sur le Rav Elimeleh de Lisensk, grand Rav de la Hassidout (cela remonte à plus de 2 siècles). Une fois, ce Rav s'est retrouvé gisant dans sa maison sans connaissance. Tous ses élèves se réunirent pour prendre soin de leur maître et appelèrent un médecin à son chevet. Le médecin leva les bras au ciel : il n'y avait plus rien à faire. Les fidèles élèves redoublèrent de piété et prièrent très sincèrement pour la guérison de leur maître. Au bout de quelques jours le miracle se déroula : le Rav reprit le dessus et se releva de sa maladie. Après, le maître réunit ses élèves et raconta ce qu'il avait entendu et vu durant son coma : "Mon âme est montée dans les sphères supérieures. Quand je suis arrivé « là-haut » j'ai rencontré le Rav "Hessed LéAvraham" et tous deux nous sommes promenés de longues heures. Le Hessed LéAvraham me dit : "J'ai écrit des dizaines de livres de Thora qui sont étudiés dans les Yéchivots des cieus, or, toi et ton frère le Rav Zoucha d'Anapoli vous n'avez rien écrit et pourtant chacune de vos prières, le Birkat Hamazon fait un grand bruit dans les cieus. Quand tu te prépares avant la prière du matin, tous les anges divins prennent peur. A plus forte raison quand tu pries. Viens avec moi, continua le Hessed LéAvraham, allons voir un palais ». Les deux se dirigèrent dans

un magnifique verger dégagant une odeur sensationnelle. Les deux hommes (les âmes du Rav Elieleh et du Hessed LéAvraham) continuèrent leur chemin et à un moment entendirent le chant des anges du service lorsqu'ils arrivèrent à une colline. Ils l'escaladèrent et virent au loin un magnifique palais. "Regarde bien ce palais, rajouta le Hessed LéAvraham, là-bas se trouve la Yéchiva du Rabbi Chmelque de Nilkolesbourg. Cela fait déjà quelques semaines qu'il est là et qu'il a construit sa Yéchiva. Rabbi Elimeleh se rendit auprès du Rav de Nikolesbourg. Or, il se trouvait un gardien à la porte du palais/Yéchiva. Rabbi Elimeleh reconnaissait ce juif comme étant "Mordéchai le réparateur de livre" de la ville de lizensk. Rav Elimeleh lui demanda que fais-tu ici? ». Il répondit : "Rébé, si on t'entendait m'interpeler "Mordéchai" sans rajouter le nom "Rav" de suite on t'aurait mis en anathème. Rav Elimeleh s'étonna et lui demanda : "comment-est-ce possible? Or toute ta vie tu faisais partie des gens simples de la ville. En aucune manière tu ne faisais partie des érudits". Reb Mordéchai répondit : "En effet, je n'étudiais pas à longueur de journée, c'est vrai. Seulement quand je suis arrivé dans le monde de la vérité il m'est arrivé quelque chose de très étonnant : on m'a amené devant le Beth Din et on a commencé à me juger pour chacune de mes actions. J'ai vu alors des anges amener mes bonnes actions ainsi que mes fautes. Chaque action était placée sur la balance. Or elle penchait du mauvais côté à cause de mes nombreuses fautes. On a tranché mon jugement pour le Guéhinom : l'enfer. J'ai accepté mon jugement et je suis sorti la tête basse. J'ai été conduit très loin, et au fur à mesure que j'arrivais, la chaleur devenait de plus en plus intense. Alors que cela devenait insupportable deux émissaires du Beth Din sont arrivés en courant. Ils m'ont pris et ils m'ont amené à nouveau devant le Beth Din. Là-bas, je vis des charrettes remplies de sacs. Tandis que la balance restait penchée en ma défaveur. Or cette fois les émissaires ont défait les sacs et ont renversé tous mes mérites sur les plateaux. Petit à petit la balance est remontée en ma faveur et à un moment donné lorsqu'ils ont ouvert une autre sacoche, la balance s'est équilibrée! Puis un autre sac a été versé, cette fois le côté positif est monté : j'ai gagné mon jugement. A ce moment on m'a rendu quitte des affres de l'enfer et une voix céleste s'est fait entendre : "Dorénavant vous vous appellerez Rabbi Mordéchai" ! J'étais estomaqué de tous ces honneurs et je demandais la

signification de ces sacs. Un ange, qui s'appelle "le gardien des pages" est venu intercéder en ma faveur (devant le Beth Din) en disant : "Cet homme qui ne connaissait pas la Thora faisait particulièrement attention aux honneurs dû aux livres saint. Toute sa vie il reliait des livres et faisait attention à chaque fois de bien les réparer et de remettre à sa place chaque feuille. Même des pages blanches d'un livre saint, il les remplaçait dans le livre ou les mettait à la Gueniza. Les pages qui contenaient des versets de Thora étaient soigneusement entreposées et à la fin il les plaçait à la Gueniza. La voix céleste dira : "Celui qui rend honneur à la Thora son corps sera honorable vis-à-vis du monde". Ce sont donc ces mérites qui m'ont donné droit au monde futur. Après avoir été amené au monde futur j'ai commencé à douter : comment allais-je écouter les cours des Yéchivots car j'étais un parfait ignorant ? Les Talmud Hahamims m'ont appris la Thora afin que j'entre dans une Yéchiva et ainsi j'ai pu rentrer à la Yéchiva du Rav Chmélqué. Alors qu'il parlait, la porte de la Yéchiva s'est ouverte et une voix s'est faite entendre : "Rabbi Mordéchai, relieur de livres, est invité à venir. De suite Reb Mordéchai est rentré et à laisser Rabbi Elimeleh à la porte. Rabbi Elimeleh a frappé à la porte pour lui aussi rentrer...en vain. Entre temps Rabbi Elimeleh s'est réveillé sur son lit de malade à Lisensk entouré de tous ses élèves encore tout transpirant et avec beaucoup de fièvre mais sortit de son coma...

Cette histoire est une manière de renforcer notre Emouna (foi) dans ces périodes difficiles. Car on apprend que dans la vie rien ne se perd! Toutes les petites actions d'un homme sont comptabilisées, répertoriées et sortiront au grand jour au moment du jugement!

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold Soffer
Tél : 00972 055 677 87 47, e-mail : dbgo36@gmail.com

Une grande bénédiction à Mendel Meloul et à son épouse (Raana) pour de la réussite dans ce qu'ils entreprennent et la santé

Une Bénédiction à Dan Salomon et à sa Havrouta le Rav Moshé Lévi Chlita pour une bonne étude de la Thora au sein du Collel du Rav Asher Brakha Chlita (Raana)

Une Bénédiction à Dan Portugais et à son épouse (Raana) pour de la réussite dans l'éducation des enfants et la Parnassa